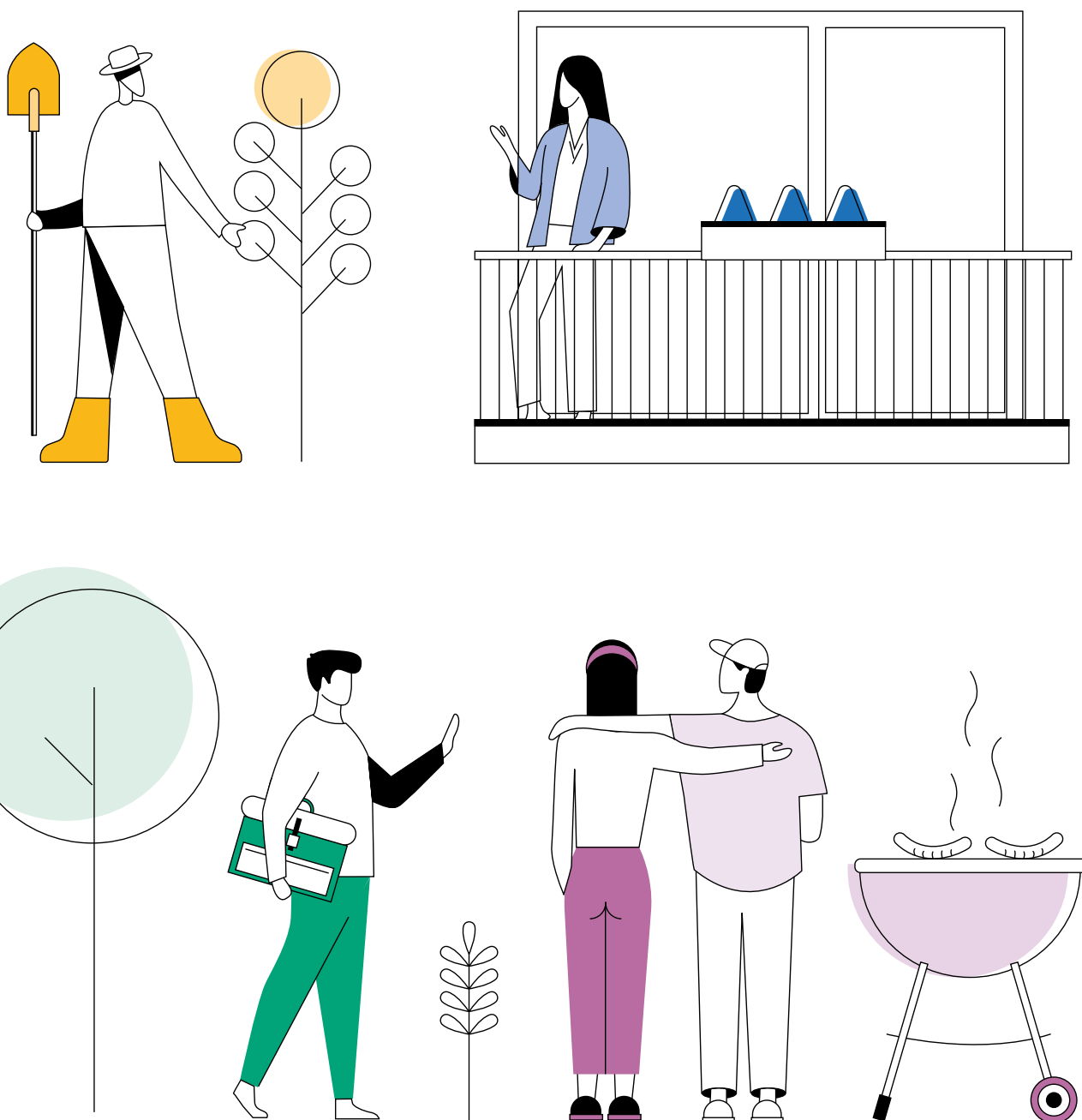


SALUT LES VOISINS/NES

La grande étude de voisinage suisse

De Karin Frick, Marta Kwiatkowski et Jakub Samochowiec



Mentions légales

Auteurs/res

Karin Frick, Marta Kwiatkowski, Jakub Samochowiec

Moniteur des valeurs

nextpractice

Frank Schomburg, André Sobieraj

Étude quantitative

Intervista

Réka Farkas, Fabiana Koller

Rédaction

Anja Dilk

Mise en page / illustration

Joppe Berlin

Sur mandat de la

Fédération des coopératives Migros

Direction Société et culture

Löwenbräukunst-Areal

Limmatstrasse 270

Case postale 1766

CH-8031 Zurich

Éditeur

GDI Institut Gottlieb Duttweiler

Langhaldenstrasse 21

CH-8803 Rüschlikon

GDI 2022

ISBN 978-3-7184-7140-9

Sommaire

- 2 **Avant-propos**
- 3 **En bref**
- 6 **Relations de voisinage: la force de liens faibles**
- 12 **Méthodologie**
 - > L'étude qualitative: le Moniteur des valeurs
 - > L'étude quantitative: Univers de valeurs Voisinage
- 14 **Cartes de l'habitat en Suisse**
- 16 **Les ressemblances entre voisins/nes: aperçus en chiffres**
- 22 **Les différences entre voisins/nes: une typologie**
 - > Les personnes distantes
 - > Les personnes en quête d'inspiration
 - > Les personnes qui tissent des liens
 - > Les personnes attachées aux valeurs
- 42 **Entre souhaits et réalité: l'évolution de nos relations de voisinage**
- 45 **Les traces de la pandémie: comment nous nous rapprochons en cas d'urgence**
- 48 **Conclusion: la distance amicale crée la confiance**
- 50 **Annexes**
 - > Méthode
 - > Évaluations détaillées
 - > Liste des illustrations

Avant-propos

La pandémie de COVID a montré l'importance systémique du voisinage. Des personnes qui se connaissaient à peine bien qu'elles vivent côte à côte se sont mutuellement soutenues et spontanément entraïdées. L'aide au voisinage a été pratiquée en toute simplicité, sans instructions ni directives.

Cela ne semble pas aller de soi. Car nous en savons peu sur les relations des habitants/tes de la Suisse avec leurs voisins/nes. Dans quelle mesure leur faisons-nous confiance? Aimerions-nous plus de proximité ou préférons-nous garder nos distances? Pourquoi? Quelle est la résistance des réseaux de voisinage? Quelles conditions doivent être remplies pour que l'entraïde entre voisins/nes fonctionne? Il existe de nombreuses opinions et hypothèses à ce sujet, mais peu de données actuelles.

En tant que détaillant, Migros est pour beaucoup de gens un lieu important dans le voisinage – et un bon voisinage lui tient donc à cœur. C'est pourquoi nous avons commandé la première grande étude sur le voisinage en Suisse. Elle doit montrer ce qu'il en est réellement des relations de voisinage en Suisse, créer les bases d'une meilleure compréhension de celles-ci, révéler ce qui manque à la population suisse dans son voisinage et ce qu'elle souhaite pour l'avenir.

Sarah Kreienbühl,
membre de la Direction générale de la Fédération des coopératives Migros

En bref

Le voisinage est important, aujourd'hui plus que jamais. Cela a rarement été aussi manifeste qu'au moment de la pandémie de coronavirus. Les voisins/nes se sont entraïdés, ont assumé de petites tâches. Les conversations d'un balcon à l'autre ou dans la cage d'escalier étaient parfois le seul contact avec le monde extérieur. Depuis, on est à nouveau plus attentif/ive à son voisinage.

Et au-delà de la pandémie, qu'entend-on exactement par voisinage aujourd'hui? 83% de la population suisse vit dans une grande ville ou en banlieue. Contrairement à ce qui se passe dans les villages, les personnes qui habitent en Suisse sont majoritairement entourées de gens qu'elles connaissent à peine. Combien de contact ces personnes ont-elles, dans quelle mesure se font-elles confiance? Qu'attendent-elles les unes des autres, qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui pourrait être amélioré? Quelles sont leurs attentes en matière de vie commune, du quotidien? Quelle est l'importance des relations de voisinage pour leur satisfaction dans la vie et leur bien-être? Et comment ces relations ont-elles changé dans la société moderne, notamment suite à la pandémie?

Première étude suisse du voisinage

Jusqu'à présent, cette question a été étonnamment peu étudiée. C'est pourquoi, dans le cadre de la première étude suisse sur le voisinage, nous avons, en mai 2022, réalisé une analyse empirique des voisinages au moyen d'un sondage quantitatif représentatif et d'une étude qualitative. Pour cela, nous ne nous sommes pas concentrés sur l'aspect spatial du voisinage, mais sur le type de relations que les voisins/nes entretiennent ou souhaitent.

Résultat: le voisinage en Suisse fonctionne remarquablement bien. Les relations de voisinage sont intactes et équilibrées. Elles sont certes majoritaire-

ment marquées par la distance, mais il existe en même temps beaucoup de confiance fondamentale réciproque. La plupart des personnes interrogées apprécient la relation distante avec leurs voisins/nes et ne souhaitent pas assumer d'obligations dans le voisinage. Mais lorsque leurs voisins/nes ont besoin d'aide, il leur semble évident de répondre à l'appel, comme lors de la pandémie. Cette dernière n'a toutefois pas modifié durablement les relations de voisinage. Peut-être parce que la majorité des voisins/nes étaient déjà satisfaits/tes de la situation antérieure. Pourquoi changer quelque chose? La plupart des personnes vivent depuis plus de dix ans dans leur quartier actuel, leur proximité de longue date crée manifestement de la confiance et de la stabilité.

Le réseau de voisinage est principalement favorisé par de petits gestes et des amabilités. Un sourire, un petit bonjour, une porte tenue, du respect, de l'attention pour les plus vulnérables, une utilisation soigneuse des espaces intérieurs et extérieurs communs. Il s'agit plutôt d'un vivre côte à côte aimable que d'un vivre ensemble actif.

© GDI 2022

Éditeur

GDI Gottlieb Duttweiler Institute
Langhaldenstrasse 21
CH-8803 Rüschlikon
www.gdi.ch

Le GDI est une fondation indépendante, partie de l'engagement
sociétal du groupe Migros : migros-engagement.ch